

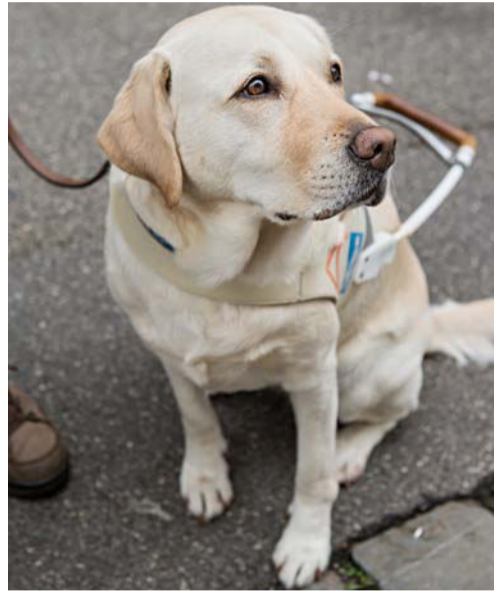
SOCIÉTÉ

Lorsqu'un chien remplace les yeux d'une personne malvoyante

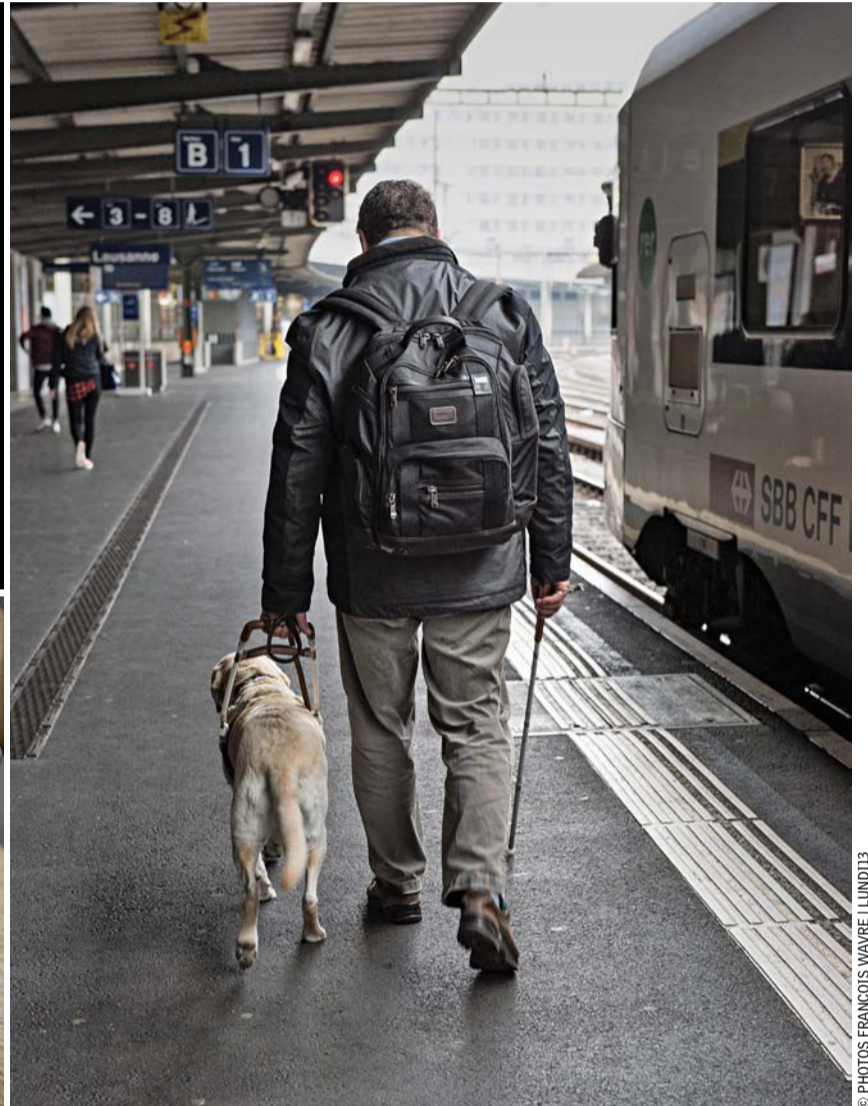
Une soixantaine de chiens-guides d'aveugles facilitent la vie de non-voyants en Suisse romande. Nous avons suivi «Taïga» dans son travail quotidien aux côtés de Charles-André Roh, dont elle guide les pas.

Il est 9 h 10 quand le train en provenance de Commugny (VD) entre en gare. Nous avons rendez-vous avec Charles-André Roh et Taïga, une labrador de couleur sable, pour une balade à travers Lausanne. Voilà quatre ans que cette chienne, formée comme guide d'aveugle, partage le quotidien de l'ancien consultant dans le domaine de la confidentialité de l'information. Tenant de la main gauche le harnais et la laisse de son chien, de la main droite une canne, celui-ci descend du train, guidé par Taïga qui ne manque pas de lui indiquer les nombreux voyageurs arrivant en sens inverse. «J'ai perdu la vue en quelques semaines, alors que j'avais 59 ans, explique Charles-André Roh. Rapidement, j'ai eu la chance que la Fondation romande pour chiens-guides d'aveugles propose de me confier Taïga. Moi qui n'avais jusqu'alors aucun intérêt particulier pour les chiens, j'ai dû apprendre à partager ma vie avec cette nouvelle compagne. Elle m'a apporté l'affection et l'aide dont j'avais besoin à un moment de mon existence où tout a basculé. Très vite, nous sommes devenus potes. Entre nous, il n'est pas question de maître et de chien, nous sommes deux amis, les plus proches qui soient.» Nous sortons de la gare

«Taïga» est d'une aide plus que précieuse pour Charles-André Roh.



Depuis quatre ans, «Taïga» partage le quotidien de Charles-André Roh. Grâce à elle, le Vaudois a retrouvé une plus grande autonomie. Le labrador emmène son maître de la gare de Lausanne au centre-ville en lui indiquant les nombreux obstacles qu'ils croisent sur leur route.



© PHOTOS FRANÇOIS WAVRE | LUND13

et la première difficulté s'annonce déjà. Où traverser la rue de la gare en toute sécurité? A l'ordre «zebra», Taïga nous conduit au passage piéton le plus proche. Elle s'arrête devant, laissant à Charles-André Roh le soin d'estimer quand il peut s'engager, au bruit, en encourageant sa chienne d'un «avanti». «Brava, brava». «Chaque fois qu'elle fait quelque chose de bien, je la remercie de cette manière. C'est ma façon à moi de lui dire je t'aime.»

Rester concentré

Plus loin, un escalier, composé de plusieurs paliers, se dresse devant nous. A chaque début et fin de volée de marches, le labrador s'arrête brièvement, afin que Charles-André Roh puisse adapter ses pas. Taïga tourne à droite à l'ordre «destra». Comme tous les chiens-guides d'aveugles de Suisse, elle ne comprend que les indications prononcées en italien, une trentaine au total. Indiquer les obstacles sur le côté, devant ou en hauteur ainsi que trouver un lieu précis – entrée d'un magasin ou escaliers roulants, par exemple –: Taïga permet au Vaudois de s'orienter en toute sécurité dans la nuit noire qui est désormais son quotidien.

Le labrador commence à japper doucement, un besoin pressant se faisant sentir. Charles-André Roh lui enlève alors son harnais, afin que la chienne puisse se soulager. «Au cours de sa formation, elle a appris à uriner et à faire ses crottes dans les caniveaux ou sur les grilles, afin que je puisse plus facilement les ramasser.» Mais la pause est finie, il est temps de continuer notre chemin. Taïga passe délicatement la tête dans le harnais que lui présente Charles-André Roh, afin que celui-ci puisse facilement l'ajuster. Nous rejoignons ensuite le Petit-Chêne et poursuivons la montée jusqu'à Saint-François. Peu à peu, en observant Taïga et Charles-André évoluer avec aisance face aux multiples pièges de la ville, nous prenons conscience du lien fabuleux qui les unit. Les indications données par Taïga sont subtiles et fines, et tous deux avancent en parfaite symbiose. Pourtant, il est loin d'être évident pour la chienne de rester concentrée tout au long du parcours, malgré les nombreuses sollicitations qu'elle rencontre. Les odeurs variées attisent son intérêt, tout comme les miettes de repas qu'elle glane ici ou là. A Saint-François, Taïga, à l'ordre «lampada», cherche le boîtier des feux piétons et l'indique à Charles-André en s'asseyant devant, afin qu'il puisse l'enclencher. Mais ne croyez pas ensuite que le labrador

EN CHIFFRES

Un chien-guide, c'est...

- Une trentaine d'ordres à maîtriser en italien, une langue choisie pour son côté mélodieux.
- 2 ans de formation en famille d'accueil et auprès d'un instructeur.
- 8 à 10 ans de travail avant d'être retraité.
- Une quinzaine de nouveaux chiens-guides d'aveugles sont remis chaque année.
- 1 race est utilisée de manière préférentielle, le labrador.
- Plus de 60 chiens-guides d'aveugles sont actifs en Suisse romande.

fasse la différence entre le vert et le rouge, afin de traverser la rue au moment opportun. C'est son maître qui prend la décision, grâce au boîtier qui se met à vibrer lorsque la voie est libre.

Alterner travail et pauses

Après cette balade, une pause-café s'impose! Une fois de plus, Taïga facilite la vie de Charles-André Roh en lui indiquant une place de libre où s'asseoir dans le Café du Kiosque. Il est temps également pour la chienne de faire une pause, bien méritée. Son maître lui retire le harnais, signe qu'elle n'est plus au travail, et lui offre un biscuit. «Elle fait très bien la distinction entre les moments où elle doit travailler et ceux où elle est au repos. Ces pauses sont importantes, car il n'est pas facile pour elle de se concentrer en permanence.» L'arrêt-café terminé, Charles-André Roh décline notre offre de le raccompagner jusqu'à la gare. Qui d'autre, mieux que Taïga, pourrait en effet le guider à bon port?

VÉRONIQUE CURCHOD ■

+ D'INFOS Charles-André Roh a écrit plusieurs ouvrages, dont *Une gamelle au paradis* et *Au creux de l'oreille* qui traitent de la thématique des chiens-guides d'aveugles. Disponibles en librairie ou sur www.roh.ch.

BON À SAVOIR

Adoptez un comportement adéquat!

Lorsqu'on croise un chien-guide, quelques règles sont à respecter afin de ne pas perturber l'animal dans son rôle d'accompagnement d'une personne non voyante ou malvoyante. Détourner l'attention du chien par des gestes qui peuvent paraître anodins empêche en effet l'animal de se concentrer sur son travail.

- Ne pas attirer l'attention du chien par des claquements de langue ou en l'appelant.
- Ne pas le caresser.
- Ne pas lui donner à manger.
- Ne pas laisser son propre chien s'en approcher.

